

PORTRAIT

Parmi les nombreuses personnes qui ont participé à l'essor du Tai Chi Chuan au XXème siècle et à son expansion vers les pays occidentaux, une des figures les plus influentes est sans conteste CHENG, Man Ch'ing (ZHENG, Manqing)\*.

# MAÎTRE

Le lettré humaniste du Tai Chi Chuan

# CHENG Man

# Ch'ing

## L e Maître des Cinq Excellences

Comme ses prédécesseurs dans la lignée de la famille Yang, le Professeur Cheng a contribué à l'ouverture du Tai Chi Chuan vers de nouvelles audiences. Cependant, si son influence est particulièrement importante, c'est grâce à sa personnalité hors du commun, non seulement dans le monde des arts martiaux, mais aussi dans le grand concert culturel du XXème siècle. Cette influence repose sur une éru-

dition, une expertise, une vision profondément confucéenne de l'humain qui ont nourri l'enseignement et l'oeuvre de Cheng Man Ch'ing d'une richesse que le monde du Tai Chi Chuan n'avait jusqu'ici jamais connue .

Toute sa vie, Cheng est resté lié au monde de la culture traditionnelle, au monde des lettrés, un monde pétri de poésie, de philosophie, d'art et d'histoire. Cheng et ses pairs se sont engagés dans la liaison turbulente entre tradition et modernité, en

développant une attitude critique envers les excès engendrés par le monde moderne influencé par les sciences et structures sociales occidentales. Cet engagement est enraciné dans la conception confucéenne de la tradition : respect des Anciens, sauvegarde de la culture classique, priorité à l'humain plutôt qu'à la technique. Cheng, en guide infatigable, a su conjuguer avec aisance ses nombreux talents et pôles d'intérêts, en restant invariablement attaché à la voie du Tao. ►



Par Jean Jacques SAGOT,  
professeur diplômé de la Zhong Ding Traditional Chinese Martial Arts Association  
et disciple de Maître Lau Kim Hong. Traducteur des "Treize Traités de  
Maître Cheng sur le Tai Chi Chuan" en langue française

*Expert en peinture,  
poésie, calligraphie, Tai  
Chi Chuan, et médecine,  
il est surnommé à la fin  
de sa vie, le "Maître des  
Cinq Excellences".*

De nos jours, ses successeurs se réfèrent respectueusement à lui en l'appelant "Le Professeur". Cheng est aujourd'hui universellement reconnu pour sa contribution essentielle au Tai Chi Chuan, au point de parler aujourd'hui d'un "Style Cheng Man Ch'ing". Ses peintures et ses calligraphies font déjà partie du trésor historique chinois (Exposition permanente au Museum National de Taïpei). Sa contribution à la médecine traditionnelle (en particulier l'herboristerie) est considérée comme majeure au XX<sup>ème</sup> siècle. La palette de son oeuvre littéraire est très large, depuis les écrits spécifiques concernant le Tai Chi Chuan ou la médecine jusqu'à ses recueils poétiques, en passant par ses commentaires sur le Yi King, Lao Tseu et Confucius.

### Une initiation précoce aux arts traditionnels

Cheng Man Ch'ing est né en 1902 dans une famille très pauvre de la petite ville portuaire dénommée aujourd'hui Wenzhou, dans la province du Zhejiang. Orphelin de père, sa mère et sa soeur Zhang C'uang l'élèvent dans le respect de la culture ancestrale et s'attachent à l'éveiller très jeune aux arts traditionnels (peinture, poésie, calligraphie...). Marquée par la maladie et un grave accident qui le plonge dans le coma plusieurs jours, alors qu'il n'est âgé que de 9 ans, son enfance est consacrée à l'apprentissage



CHENG Man Ch'ing joue au Tai Chi Chuan

chez un peintre ami de la famille. Dès l'âge de 14 ans, son professeur lui laisse l'autonomie en l'envoyant fonder son propre atelier dans la région de Hangzhou, réputée pour son haut niveau artistique.

A 17 ans, il est déjà à Pékin où il s'oppose aux mouvements intellectuels réformistes, tel le "Mouvement du 4 Mai", et devient membre des cercles traditionalistes confucéens. A 22 ans, il enseigne la poésie à l'Université de Yuwen, et, un an après, est nommé directeur du département de peinture à l'École des Beaux-Arts de Shanghai. Il est alors envoyé au Japon par le Ministère de l'Éducation pour poursuivre ses recherches dans le domaine des arts plastiques. Affecté par la tuberculose, il se tourne vers la médecine auprès du docteur Song Yuan. Celui-ci l'initie à la médecine traditionnelle qu'il va étudier très profondément. Il est probable que c'est à cette

époque qu'il est introduit dans les cercles discrets du taoïsme .

### L'attachement à la République de Chine

En 1932, il est présenté à Yang Cheng Fu et Chen Wei Ming qui enseignent le Tai Chi Chuan dans leur société "Zhi Rou". Il gagne les faveurs particulières de Yang Cheng Fu, après avoir guéri la femme du Maître d'une grave maladie. Brillant élève de Tai Chi, celui-ci le prend pour disciple et lui confie la préface du fameux ouvrage "Taijiquan tiyong quan shu" (certains prétendent qu'en réalité c'est Cheng Man Ch'ing qui servi de "nègre" à Yang pour la rédaction de ce livre paru en 1934). Bien qu'accaparé par l'exercice de la médecine, on l'appelle à l'Académie Militaire Centrale pour y enseigner le Tai Chi Chuan.



*L'ART N'EST PAS LA CRÉATION D'UN SEUL INDIVIDU.*

*CE QUE NOUS APPELONS AUJOURD'HUI TAI CHI CHUAN  
EST QUELQUE CHOSE QUI S'EST DÉVELOPPÉ  
TOUT AU LONG DES GÉNÉRATIONS .*

*POUR COMPRENDRE CE QU'EST RÉELLEMENT  
LE TAI CHI CHUAN, IL FAUT AVOIR  
UN ESPRIT EXTRÊMEMENT OUVERT.*

*AVOIR RECOURS À DES OPINIONS ARRÊTÉES N'EST PAS  
UNE BONNE ATTITUDE, CAR, SI VOUS PENSEZ  
QUE VOTRE PROPRE CONCEPTION EST LA SEULE VALABLE,  
VOUS ÊTES DANS LA MÊME SITUATION  
QUE LA GRENOUILLE AU FOND D'UN PUITTS QUI  
PRÉTEND PERCEVOIR L'INTÉGRALITÉ DU MONDE .*



*Le rire du "Professeur" rayonne autour de lui*

Pendant la guerre sino-japonaise, il va ainsi oeuvrer à la fois comme médecin et comme enseignant de Tai Chi Chuan. Suivant le repli du gouvernement nationaliste, il continue de mener de pair médecine et Tai Chi Chuan, et participe à la création de l'Association Nationale de Médecine Chinoise, dont il devient président. Le but de cette association est de favoriser la promotion de la médecine traditionnelle qui est alors malmenée par les modernisateurs entichés de science occidentale. Sa vie est dorénavant liée au gouvernement nationaliste. Membre de l'Assemblée Nationale, il participe à l'élaboration de la Constitution de 1946, devient un intime de Chiang Kai Shek qu'il suit à Taïwan après la victoire des communistes en 1949.

*Très affecté par l'exil,  
il s'attache néanmoins à  
maintenir vivante la  
culture traditionnelle  
dont il est un des  
gardiens les plus experts  
et les plus engagés.*

Il fonde la Société des Beaux Arts de la République de Chine, enseigne poésie, peinture et calligraphie au Collège de Culture Chinoise de Taïpei. Très sollicité dans le domaine du Tai Chi Chuan, il passe ses fins de semaine à dispenser son enseignement d'une façon informelle dans la cour de sa maison de Yonghe, dans la banlieue de Taïpei. Ici va se constituer l'École du Style Cheng Man Ch'ing, qu'il va baptiser du nom de Shi Zhong ("le juste rythme"), école qui existe encore aujourd'hui, sous la direction de ses fidèles de la deuxième génération.

### **Une immense œuvre humaniste en Occident**

En 1964, Cheng Man Ch'ing voyage en Europe et aux États-Unis à l'occasion d'expositions concernant son oeuvre picturale . A New York, il est invité à faire une démonstration de Tai Chi Chuan aux Nations-Unies ; il est alors sollicité par ses anciens amis de la diaspora chinoise pour séjourner à New York. Il s'installe avec sa famille à Manhattan et établit un "Shi Jung" (Shi Zhong) à Chinatown, où il dispense son enseignement de médecine chinoise, de Tai Chi Chuan, et de peinture.

D'abord circonscrit aux exilés chinois, celui-ci va s'élargir à toute une population allant des cadres supérieurs aux spécialistes d'arts martiaux, jusqu'à la génération "hippie" friande d'exotisme. Cheng s'engage encore pleinement, convaincu que la tradition dont il est dépositaire n'est réservée ni aux seuls Chinois, ni à une catégorie sociale particulière.

*“ Je ne désire pas seulement que mon peuple soit fort, je souhaite aussi partager les bienfaits du Tai Chi Chuan avec toute l'humanité.”  
dit-il souvent.*

Ardemment anti-communiste, et profondément confucéen, il intrigue et déstabilise ses élèves américains, alors en rébellion contre l'ordre social et parental, et plutôt pro-viet cong dans le conflit vietnamien, tel Lowenthal , un des chefs de file de cette génération. Durant cette ►



# 禮 用 歌

*Selon Maître CHENG, les mêmes principes président dans la calligraphie et dans le Tai Chi Chuan*

période américaine, il écrit abondamment, publiant des commentaires sur le Tao Te King, le Yi King, les canons confucianistes, et donne des conférences sur l'art et la médecine chinoises. Infatigable, il poursuit sa propre recherche, fait des aller-retours entre Taïwan et New York, se surnomme lui-même "Le vieil homme jamais las d'apprendre". Ses dernières années sont consacrées à l'écriture et à la publication d'un vaste commentaire sur le Yi King. Après avoir lu les premiers tirages, il paraphrase, non sans humour, Confucius en disant que maintenant qu'il a terminé le Yi King, il peut mourir sans regret. Il quitte ce monde dix jours après son vieil ami Chiang Kai Shek, à Taïwan, en 1975. Ses funérailles sont nationales, des centaines de couronnes de fleurs et de bannières calligraphiées saluent "le Maître des Cinq Excellences".

**J.J.S.**

\* Cet article mêlera les différents systèmes de transcription des noms chinois, en employant l'orthographe la plus usuelle. C'est pourquoi nous avons gardé l'orthographe de "Tai Chi Chuan" en mettant de côté celle habituellement utilisée dans l'alphabet Pinyin "Tāi Ji Quan" ou "Cheng Man Ch'ing" au lieu de

"Zheng Manqing".

#### BIBLIOGRAPHIE:

- "Yiquan" commentaires sur le Yi King par Cheng Man Ch'ing (Meiya Publishing, Taïpei)
- "Lao Tseu : mes mots sont faciles à comprendre", le Tao Te King commenté

**L'auteur, Jean Jacques Sagot,** est professeur de l'école Cheng Man Ch'ing, élève de William Nelson. Président du Comité Régional d'Aquitaine, président de la Commission Formation de la FFTCCQ, il enseigne au sein du "Méridien", professeur diplômé de la Zhong Ding Traditional Chinese Martial Arts Association et disciple de Maître Lau Kim Hong . Traducteur des "Treize Traités de Maître Cheng sur le Tai Chi Chuan " en langue française, il va publier un ouvrage sur l'enseignement de Cheng Man Ch'ing.

par Cheng Man Ch'ing (Éditions Le Courrier du Livre)

- "Les Treize Traités de Maître Cheng sur le Tai Chi Chuan " trad. J.J.Sagot . (Éditions Le Courrier du Livre)
- "Professeur Cheng Man Ch'ing : un grand maître de Tai Chi parle." Wolfe Lowenthal . (Éditions Le Courrier du Livre)
- "The Inner Way " Koh Ah Tee trad. Nigel Sutton (Éditions Perfect Balance Books)

